



<b>FORMULE PREMIUM</b> PAPIER + NUMÉRIQUE + HORS-SÉRIE <b>13€</b> le premier mois. Puis 33€ par mois	<b>FORMULE PAPIER + NUMÉRIQUE</b> <b>10€</b> le premier mois. Puis 30€ par mois	<b>LE QUOTIDIEN NUMÉRIQUE</b> <b>1€</b> le premier mois. Puis 9,50€ par mois
--	--	---

Avec cette *Balade dans la Manche* (Editions Alexandrines), sous-titrée : « Sur les pas des écrivains », Marie-Odile Laine donne à redécouvrir la Normandie et, plus spécifiquement, des écrivains manchois – mais pas manchots ! – de naissance ou par choix. On ira ainsi à Saint-Sauveur-le-Vicomte (avec Barbey d'Aureville), à Coutances (avec Remy de Gourmont), en passant par Saint-Lô, Granville, Chausey (où nous avons installé notre PC avec Raspail lors de l'opération Minquiers de 1984), Avranches, Le Mont-Saint-Michel (en compagnie de Roger Vercelet), Valognes (surnommé jadis le « Versailles du Cotentin »), Tocqueville (et Alexis de Tocqueville en son château), etc. Je regrette l'absence de Saint-Hilaire-du-Harcouët et de Parigny (où sont mes racines paternelles), à quelques encablures de ce gros bourg dont l'histoire mérite d'être contée. Vous pensiez connaître la Manche pour y être passé un peu vite en taillant la route vers la Bretagne via Fougères ? Prenez le temps d'y revenir en compagnie de ceux qui l'ont si bien dite et décrite.

#### Ex Occidente lux

Dans les bras d'Odin (Editions de l'Onde), de Philippe Olganier, est un roman historique qui se joue des difficultés inhérentes à ce genre : soit le récit est trop historique et le roman en pâtit, soit il est trop romancé et l'Histoire en prend un coup. Nous sommes donc là dans une fiction qui raconte les aventures romancées de Vikings, certes, mais avec une rigueur historique qui donne sa véritable chair au récit et un intérêt quasi documentaire.

Un clan viking (rappelons que les Vikings ne se désignèrent jamais sous ce nom-là, le mot norrois *vikingr* signifiant « explorateur »), chassé par l'aridité de ses terres, arrive dans une région qui ne s'appelle pas encore la « Normandie », mais où nombre de *Northmen* sont installés – et ils s'en portent bien – depuis des années déjà. Nous sommes à la période charnière où les Vikings, naguère grands pillards d'abbayes et massacreurs de chrétiens, sont sur le point de se convertir. De se civiliser, diront certains. De s'amollir un peu, diront d'autres. P'têt ben qu'oui, p'têt ben qu'non...



#### Un Gaulois d'Europe

Dans sa préface à ce gros livre au titre qui claque comme une bannière, *Sept décennies qui ont changé la gueule du monde* (IBAcom), un livre dû à la plume de Jacques Georges qui raconte son grand-père (mais pas seulement), Philippe Conrad nous donne le contexte et le cheminement de ce récit dru, dense et intense. Et c'est bien qu'il le fasse pour nous éviter de nous y perdre un peu...

Par-delà ce témoignage de piété grand-filiale, Jacques Georges se présente ainsi : « Un gars né début 44, sous Pétain, avec Adolf au pouvoir, blessé à mort, mais encore maître de la moitié de l'Europe. Un gars élevé en grande partie par des gens simples nés au XIXe siècle. » Et il précise : « Ce livre n'est pas innocent. Il commence tout doux avec les souvenirs gentilletons de quidam, puis te prend progressivement des allures de moins en moins lestes sur des tas de sujets persos, généraux surtout. »

On sort un peu ébouriffé de ce torrent qui, je l'ai dit, ne suit pas un chemin tracé et se répand comme il le veut tant l'auteur a le souci, presque encyclopédique, de dire beaucoup de choses à défaut de pouvoir les dire toutes. Mais comme ses souvenirs recourent parfois (voire les rencontrent) les nôtres, on se laisse aller au gré du courant.



#### Madame Pierre Bonnard

On connaît par cœur, bien sûr, Pierre Bonnard, ami et compagnon de Vuillard, Signac, Monet, Renoir, Matisse. On connaît moins – sinon par les nombreux tableaux de Bonnard dont elle fut la muse et le modèle et le modèle et qu'il a représentés sous toutes les coutures, mais aussi ses propres toiles qui ne sont pas rien – Marthe Bonnard. Sous un beau titre, *L'Indolente* (J'ai lu), Françoise Cloarec lève le voile sur quelques-uns des mystères de celle qui partagea la vie du Maître de 1893 à 1942. A la mort de Bonnard, qui lui avait survécu cinq ans, leur histoire d'amour fusionnel va se perdre dans une affaire judiciaire un peu sordide. Car Marthe l'orpheline, qui disait s'appeler Marthe de Mélny, s'appelait en fait Maria Boursin et, loin d'être sans famille, elle avait une

se convertir. Le se civiliser, diront certains. Le s'amoïir un peu, diront d'autres. P'tet ben qu'oui, p'tet ben qu'non...

---

écrivains

Éditions Actes du Sud



## Un Gaulois d'Europe

Dans sa préface à ce gros livre au titre qui claque comme une bannière, *Sept décennies qui ont changé la gueule du monde* (IBAcorn), un livre dû à la plume de Jacques Georges qui raconte son grand-père (mais pas seulement), Philippe Conrad nous donne le contexte et le cheminement de ce récit dru, dense et intense. Et c'est bien qu'il le fasse pour nous éviter de nous y perdre un peu...

Par-delà ce témoignage de piété grand-filiale, Jacques Georges se présente ainsi : « Un gars né début 44, sous Pétain, avec Adolf au pouvoir, blessé à mort, mais encore maître de la moitié de l'Europe. Un gars élevé en grande partie par des gens simples nés au XIXe siècle. » Et il précise : « Ce livre n'est pas innocent. Il commence tout doux avec les souvenirs gentillets de quidam, puis te prend progressivement des allures de moins en moins lestes sur des tas de sujets persos, généraux surtout. »

On sort un peu ébouriffé de ce torrent qui, je l'ai dit, ne suit pas un chemin tracé et se répand comme il le veut tant l'auteur a le souci, presque encyclopédique, de dire beaucoup de choses à défaut de pouvoir les dire toutes. Mais comme ses souvenirs recoupent parfois (voire les rencontrent) les nôtres, on se laisse aller au gré du courant.

---